

## Séminaires de spécialités 2017-2018

### Laboratoire CIREL – EA 4354

Mardi 12 décembre 2017, Université Lille 3 – Bâtiment F (Maison de la Recherche) – Salle F0.42

#### **L'appropriation de l'écrit à l'université : approches croisées Brésil-France**

Organisation : Bertrand Daunay (Théodile-CIREL) et François Villemonteix (Proféor-CIREL)

Lundi 22 janvier 2018, Université Lille 3 – Bâtiment F (Maison de la Recherche) – Salle F0.42

#### **« Enseignant-chercheur » en sciences de l'éducation : enjeux scientifiques, pédagogiques et sociaux**

Organisation : Julie Deville (Proféor-CIREL), Christine Focquenoy (Proféor-CIREL) et Catherine Souplet (Théodile-CIREL)

Vendredi 23 février 2018, Université Lille 3 – Bâtiment F (Maison de la Recherche) – Salle F0.42

#### **Littéracies numériques des étudiants**

Organisation : Cédric Fluckiger (Théodile-CIREL) et François Villemonteix (Proféor-CIREL).

Jedi 05 avril 2018, Université Lille 1 – salle à préciser

#### **La bienveillance en éducation : des prescriptions aux pratiques éducatives**

Organisation : Carole Baeza (Proféor-CIREL), Michael Bailleul (Proféor-CIREL) et Sylvain Obajtek (Trigone-CIREL).

Jedi 19 avril 2018, Université Lille 1 – salle à préciser

#### **Le Conseil en Evolution Professionnelle : un outil au service de l'évolution et de la sécurisation des parcours professionnels ?**

Organisation : Stéphanie Fischer (Proféor-CIREL) et Thérèse Levené (Trigone-CIREL).

## L'appropriation de l'écrit à l'université : approches croisées Brésil-France

Mardi 12 décembre 2017, Université Lille 3 – Bâtiment F (Maison de la Recherche) – Salle F0.42

Organisation : Bertrand Daunay (Théodile-CIREL) et François Villemonteix (Proféor-CIREL)

**Fernanda Galli** (UNESP - Universidade Estadual Paulista, Brésil), « Lecture et technologies numériques : le fonctionnement des discours » L'objectif de cette approche est de présenter des résultats de mes recherches post-doc qui sont en cours, dont la proposition est : (i) étudier les processus de production de sens qui se déroulent dans/par les pratiques de lecture et (ii) réfléchir sur leur fonction d'information énonciative-discursive dans la constitution des effets de sens et la production de connaissances, en particulier, dans la formation professionnelle des étudiants comme enseignants. Sur la base théorique et méthodologique de l'Analyse du Discours et des New Literacy Studies, on discute les modes d'inscription du sujet dans les lectures dans les réseaux de lecture et des réseaux d'information, dans le contexte des technologies numériques.

**Isabelle Delcambre** (Université de Lille, France), « Analyser les pratiques d'écriture à l'université. Questions pour la recherche » Quatre dimensions, au moins, me semblent devoir être prises en compte dans l'analyse des pratiques d'écriture universitaire et des discours qui en sont le résultat : – les contextes de production des discours, institutionnels ou épistémologiques ; – les genres de discours, selon leurs caractéristiques discursives ou les pratiques qu'ils induisent ; – les représentations des acteurs (enseignants/étudiants) qui produisent et reçoivent les discours ; – les méthodologies d'analyse. Cet exposé s'appuiera sur quelques résultats de recherche et tentera de tirer de ces différentes dimensions des implications pour la recherche. Il finira en questionnant la notion de littéracie(s), d'usage fréquent pour qualifier les pratiques de l'écrit, dont l'intérêt et les difficultés seront mis en évidence à la lumière de ce qui aura précédé.

**Cynthia Neves** (UNICAMP – Université de Campinas, Brésil), « Lecture et production textuelle au ProFIS : inclusion sociale et citoyenneté à l'UNICAMP » Le cours « Lecture et production de textes académiques II » est offert par le Programme de Formation Interdisciplinaire Supérieur (ProFIS), nouveau programme de l'Institut d'Études du Language (IEL), à l'Université de Campinas (UNICAMP). Dans ce cours, qui dure quatre mois, les élèves venus du secondaire sont introduits à l'écriture universitaire par des activités sur les genres académiques : le compte rendu critique, le séminaire (exposés oraux) et l'article scientifique. Ce projet a pour but d'analyser les résultats des activités de production textuelle (écrite ou orale), pour découvrir les principaux difficultés et succès de l'apprentissage de ces genres.

**Cédric Fluckiger** (Université de Lille, France), « Les littéracies numériques des étudiants, tensions et congruences dans les usages du numérique » Cette proposition interrogera les littéracies numériques des étudiants à partir du constat que les étudiants utilisent, dans le cadre de leurs études, un ensemble d'instruments numériques (courriel, traitement de texte, etc.) dont certains sont spécifiques aux contextes de formation alors que d'autres font l'objet d'usages antérieurs ou dans d'autres domaines de leur vie sociale (pour la sociabilité, les pratiques culturelles, etc.). Nous appuyant en particulier sur la conception de la pluralité intraindividuelle issue des travaux de Bernard Lahire, nous questionnerons la question des transferts entre ces univers, éventuellement des tensions qui peuvent résulter de ces usages croisés. Dans cette perspective, la littéracie numérique estudiantine, envisagée comme l'entrée dans un rapport cognitif, social et symbolique aux objets numérique procède de genèses instrumentales, plus ou moins adaptées aux contextes éducatifs, et qui permettent de rendre compte de certaines difficultés des étudiants.

**Programme :**

9h-9h30 Accueil

9h30-10h Bertrand Daunay et François Villemonteix, Ouverture

10h-11h Fernanda Galli, « Lecture et technologies numériques : le fonctionnement des discours »

11h-12h Isabelle Delcambre, « Analyser les pratiques d'écriture à l'université. Questions pour la recherche »

12h-13h30 Repas

13h30-14h30 Cynthia Neves, « Lecture et production textuelle au PROFIS : inclusion sociale et citoyenneté à l'UNICAMP »

14h30-15h30 Cédric Fluckiger, « Les littéracies numériques des étudiants, tensions et congruences dans les usages du numérique »

15h30-16h François Annocque, Synthèse de la journée

16h-17h Discussion

## « Enseignant-chercheur » en sciences de l'éducation : enjeux scientifiques, pédagogiques et sociaux

Lundi 22 janvier 2018, Université Lille 3 – Bâtiment F (Maison de la Recherche) – Salle F0.42

Organisation : Julie Deville (Proféor-CIREL), Christine Focquenoy (Proféor-CIREL) et Catherine Souplet (Théodile-CIREL)

Ce séminaire interroge le lien entre les deux pôles professionnels de l'enseignant-chercheur. Il examine, en particulier, comment les recherches irriguent l'enseignement et la formation des professionnels (éducation, santé etc.). Comment les enseignants-chercheurs, plus spécifiquement dans le champ des sciences de l'éducation, s'appuient-ils sur leurs activités de recherche pour développer leur activité d'enseignement et de formation auprès des divers publics auxquels ils sont confrontés (FI/FC, jeunes et moins jeunes, avec ou sans expériences professionnelles, avec ou sans projet de s'investir dans la recherche) ? Si notre discipline a pensé l'enseignement des savoirs et la formation aux pratiques professionnelles, le développement de formations initiales en sciences de l'éducation et l'évolution des formations des professionnels de l'éducation réactivent certains questionnements : comment transmettre la démarche et les résultats de nos recherches à des publics qui ne se projettent pas comme chercheurs, comment éviter les écueils de la justification, de l'illustration ou de l'inaccessibilité ?

### **Programme :**

#### **Matinée :**

9h30-10h : Accueil

10h-10h15 : présentation des intentions et du déroulement de la journée

10h15-11h : Christine Focquenoy (Proféor-CIREL) : *Conseiller Principal d'Éducation (CPE) et sciences de l'éducation ; lien originel, enjeux scientifiques et sociaux actuels*

11h-11h45 : Julie Deville (Proféor-CIREL) : *Transmettre nos démarches et nos résultats de recherche à un public d'étudiants : posture et démarche des enseignants-chercheurs en sciences de l'éducation*

11h45-12h30 : échanges sur les communications de la matinée.

*Repas libre.*

#### **Après-midi :**

14h-15h15h : Sylvia Heurtebize (IFé) : *Se former à partir de l'analyse conjointe de l'activité des étudiants et des enseignants*

15h30-16h : Catherine Souplet (Théodile-CIREL) : *Un cours d'initiation à la méthodologie des entretiens : entre objet d'enseignement construit et objet de recherche émergent pour des enseignants-chercheurs.*

16h-16h30 : synthèse.

## Littéracies numériques des étudiants

Vendredi 23 février 2018, Université Lille 3 – Bâtiment F (Maison de la Recherche) – Salle F0.42  
Organisation : Cédric Fluckiger (Théodile-CIREL) et François Villemonteix (Proféor-CIREL).

Devenir étudiant, c'est entrer dans un nouveau rapport au numérique, dans la mesure où la littéracie universitaire (Delcambre et Pollet, 2014) est aussi une littéracie numérique. Cette perspective théorique conduit à considérer l'entrée en formation comme un processus d'acculturation à un certain ordre du monde (social, symbolique, sémiotique, technique et cognitif) qui peut générer des tensions avec les pratiques antérieures ou celles relevant de la sphère privée. Elle permet de rendre compte de certaines difficultés que rencontrent les étudiants lorsqu'il s'agit d'écrire sur un support numérique, de rechercher de l'information, de stocker ou retrouver des données ou documents.

En effet, si les usages numériques adolescents, communicationnels, culturels, informationnels, ont été relativement bien documentés, qu'en est-il lorsqu'ils se conjuguent aux usages professionnels ou académiques, comment se transforment-ils et s'enrichissent-ils au contact de nouveaux outils, pour répondre à de nouveaux besoins ?

Les différentes interventions investigueront le rapport des étudiants au numérique et à ses objets (réseaux, documents...) comme un construit et non un donné, dans ses dimensions sociales, communicationnelles, informationnelles, didactiques et technologiques. Il s'agit d'investiguer la manière dont se construisent les habitudes, les manières de faire, les représentations. Le moment de l'entrée dans les études universitaires (ou dans une formation professionnalisante) nous semble propice pour étudier cette transformation, à la transition entre les littéracies « secondaires » et « universitaires ».

L'objectif de ce séminaire est donc de discuter de différentes dimensions des usages numériques des étudiants comme participant d'une même « littéracie numérique », entendue comme un fait social, en considérant l'inscription des usages des étudiants, personnels et prescrits, dans une culture numérique plus vaste.

### Programme :

9h30 – 10h15 : Introduction de la journée : **Cédric Fluckiger et François Villemonteix**

10h15-11h : Intervention de **Isabelle Delcambre (PU émérite en Science de l'éduc., CIREL, Univ. Lille)** : De la littéracie à la littéracie numérique

11h-11h15 : Pause

11h15-12h : Intervention de **Anne Cordier (MCF en SIC, UMR ESO, EPSE Rouen)**: On ne naît pas étudiant-E, on le devient

12h-12h30: Débat

12h15-14h: Repas

14h-14h45 : Intervention de **Françoise Tort (MCF en informatique, UMR STEF, ENS Cachan)** : Les pratiques de gestion personnelle de l'information des étudiants et leur évaluation

14h45-15h30 : Intervention de **Julie Denouël (MCF en Science de l'éduc., CREAD, Univ. Rennes 2)** : Littéracie et capital numérique : quelles articulations ?

15h30-15h45 : Pause

15h45-16h : Synthèse de la journée par 2 doctorants

16h-16h30 : Débats et clôture de la journée ; conclusion par Cédric Fluckiger et François Villemonteix

# La bienveillance en éducation : des prescriptions aux pratiques éducatives

Judi 05 avril 2018, Université Lille 1 – salle à préciser

Baeza (Proféor-CIREL), Michael Bailleul (Proféor-CIREL) et Sylvain Obajtek (Trigone-CIREL).

Ce séminaire propose de questionner la notion de bienveillance en éducation dans le champ scolaire et plus précisément au prisme des pratiques des acteurs. Si la bienveillance est largement prescrite dans l'ensemble des textes et circulaires de l'Éducation nationale et de l'enseignement supérieur, nous proposons de mettre au travail les différentes modalités de retranscription d'une conduite dite bienveillante. Comment les professionnels éducatifs s'emparent-ils de ces prescriptions ? Comment les négocient-ils et les redéfinissent-ils au test du réel ? Cette journée invite à interroger à la fois les possibilités d'enseigner avec bienveillance mais aussi d'entrevoir les effets produits chez les élèves ou étudiants bénéficiaires.

## Programme

**9h30-10h15** : *Présentation et introduction de la journée d'étude* (Carole Baeza, Michaël Bailleul, Sylvain Obajtek)

**10h15-11h15** : *Se sentir compétent à l'école : un bien-être favorable aux apprentissages pour les élèves à besoins éducatifs particuliers ?* (Caroline Desombre, MCF HDR, ESPE LNF, Laboratoire PSITEC, Univ Lille, EA 4072)

**12h-13h30** : Déjeuner

**13h30-14h30** : *La bienveillance : un dilemme de travail pour l'enseignant novice ? De la prescription aux compromis opératoires réalisés dans sa conduite de classe* (Michaël Bailleul, Sylvain Obajtek, ESPE LNF, MCF, Laboratoire CIREL, Univ Lille, EA 4354)

**15h00-16h00** : *Premiers jalons pour une orientation prévenante* (Francis Danvers, Professeur émérite, Laboratoire CIREL, Univ Lille, EA 4354)

**16h30-17h** : Synthèse et perspectives de la journée effectuée par les doctorants

# Le Conseil en Evolution Professionnelle : un outil au service de l'évolution et de la sécurisation des parcours professionnels ?

Jeudi 19 avril 2018, Université Lille 1 – salle à préciser

Organisation : Stéphanie Fischer (Proféor-CIREL) et Thérèse Levené (Trigone-CIREL).

Notre proposition de séminaire de spécialité se base sur une recherche collective portée par des membres de l'équipe Proféor et Trigone du CIREL (EA 4354) de l'Université de Lille et financée par le CNEFP (Conseil national d'évaluations de la formation professionnelle). Cette recherche porte sur le conseil en évolution professionnel (CEP) et s'intitule « *L'accompagnement dans le cadre du CEP. Quelle professionnalisation des conseillers ? Quelle sécurisation des parcours professionnels ?* ». Son objectif est d'évaluer qualitativement le processus d'accompagnement mis en place dans le cadre du CEP par les professionnels du conseil.

Institué par la loi du 14 juin 2013 relative à la sécurisation de l'emploi, le CEP a été mis en service en 2014 afin de favoriser l'évolution et la sécurisation des parcours professionnels de tous les actifs (salariés/indépendants et demandeurs d'emplois). Gratuit et personnalisé, ce nouveau service public est pris en charge par des conseillers au sein de 5 grands opérateurs habilités (APEC, Cap Emploi, Missions Locales, Pôle Emploi et les OPACIF) amenés à respecter un cahier des charges. Si la réforme ambitionne de rendre effectif le droit à l'orientation tout au long de la vie, dans une perspective de sécurisation des transitions professionnelles, le premier rapport sur la mise en œuvre du CEP réalisé par le CNEFOP (2016) soulève la complexité de sa mise en place à plusieurs niveaux chez les opérateurs : des adaptations stratégiques au dispositif, des problématiques de déploiement diversifiées liées aux situations de départ, des interrogations sur les modalités de professionnalisation (autour de la « bonne posture » de conseil) et le développement d'outils au service de l'autonomie des bénéficiaires (notamment à des fins de lisibilité).

L'objectif de ce séminaire est ainsi de poser des jalons de réflexion autour des enjeux politiques, sociaux et professionnels de l'accompagnement des parcours professionnels dans le contexte des mutations contemporaines du marché du travail :

- **une dimension politique et juridique** : de nombreux dispositifs ont déjà été mis en place pour accompagner et sécuriser les parcours professionnels (DIF, CIF, CPF, CPA, VAE, bilan de compétences, etc.). Dans cette nébuleuse de dispositifs, quelle place tient le CEP et quels en sont les enjeux dans le contexte général de la nouvelle réforme de la formation professionnelle continue de 2014 et de la Loi « travail » du 8 août 2016 ?
- **une dimension sociale** : dans une économie de la connaissance qui investit massivement dans la formation et les compétences des individus, comment s'articulent la sécurisation des transitions professionnelles et la flexibilité professionnelle avec l'évolution des parcours individuels qui doivent être menés en autonomie ?
- **une dimension professionnelle** : dans les pratiques d'accompagnement des bénéficiaires, comment les opérateurs, et plus spécifiquement les conseillers, mettent-ils en place cet accompagnement qui doit allier conseils, accompagnement au projet professionnel et au développement de l'autonomie des bénéficiaires dans le cadre de ce nouveau dispositif ? Quelles tensions émergent entre les pratiques d'accompagnement chez les opérateurs et la tenue du cahier des charges du CEP ?

Un éclairage sur le contexte institutionnel du CEP et un repérage de modèles d'analyse compréhensifs des pratiques d'accompagnement liées à ce dispositif en émergence constituent les principaux

résultats attendus des débats et échanges avec les intervenants invités et les membres du projet de recherche CEP des équipes Proféor et Trigone du CIREL.

**2 intervenants invités :**

Nicole Maggi-Germain (MCF-HDR, ISST, Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne)

Patrick Mayen (PU, Eduter-Recherche, Agro-sup Dijon)

**Intervention des membres du projet CEP :**

Maria Pagoni (PU, Proféor-CIREL), responsable de la recherche

Ioana Boanca-Deicu (MCF, Trigone-CIREL), Anne Brabant (ingénieure d'étude), Stéphanie Fischer (ingénieure de recherche, Proféor-CIREL), Thérèse Levené (MCF, Trigone-CIREL), Catherine Negroni (MCF, Proféor-CIREL), Sylvain Obajtek (MCF, Trigone-CIREL), Catherine Ruffin-Beck (PAST, Proféor-CIREL).

*Programme définitif de la journée à venir.*